

**M. Howard (Okanagan Boundary):** Qu'il me soit permis de dire au député d'Edmonton-Centre (M. Paproski) que, de ce côté-ci de la Chambre, nous sommes prêts à présenter un cadeau de Noël à 5½ millions de Canadiens.

**M. Nielsen:** Ho, ho, ho!

**M. Paproski:** M. Benson n'a qu'à l'offrir.

**M. Howard (Okanagan Boundary):** L'offre est ici pour quiconque sait lire.

**M. Nielsen:** C'est là l'ennui.

**M. Paproski:** Même votre ministre n'y croit pas.

**M. Howard (Okanagan Boundary):** Si le député voulait seulement prendre le temps de lire le petit livre rouge du ministre des Finances . . .

**M. Paproski:** Je l'ai lu; c'est la bible des Libéraux.

**M. Nielsen:** «Rouge» est exact.

**M. Howard (Okanagan Boundary):** . . . il pourrait comprendre les avantages dont jouiront tous les Canadiens lorsque nous aurons terminé la 2<sup>e</sup> lecture de ce bill et procédé à une étude article par article des modifications précises à apporter. Finissons-en avec la préparation du cadeau de Noël destiné à nos concitoyens.

**M. Erik Nielsen (Yukon):** Monsieur l'Orateur, au cours de nos débats nous avons entendu une foule de choses ébahissantes, mais ce que nous avons entendu aujourd'hui a le pompon. Le secrétaire parlementaire, en présence de son ministre, l'a prié de parler non pas à son collègue le ministre des Finances (M. Benson), mais à son secrétaire parlementaire, le député de Calgary-Sud (M. Mahoney). Quand il prend la parole sur cette question, une bourde n'attend pas l'autre.

Je croyais qu'il y aurait une meilleure communication que celle que le gouvernement a établie au cours des trois ans et demi qui viennent de s'écouler. Même quand le secrétaire parlementaire parlait, et son apport au débat a été plutôt douteux, il ne s'adressait pas à son ministre qui, de toute façon ne l'écoutait pas, mais à un collègue.

Lorsque je jette un coup d'œil sur les nombreux experts de l'autre côté de la Chambre qui écoutent les idées soumises au cours de cet important débat, je vois l'honorable représentant qui a déclaré notre économie si florissante qu'il n'y a plus lieu de nous inquiéter. Selon lui, l'emploi augmentera pendant les mois d'hiver et le coût de la vie diminuera. Il dit que nous n'avons rien à craindre en ce qui concerne l'économie canadienne, et cela malgré les avertissements du Conseil économique et d'économistes dans tout le pays que nous nous trouvons dans une situation grave. Le secrétaire parlementaire, le député de Calgary-Sud, a pris la parole pour nous enjoindre de ne pas nous inquiéter, disant que tout est rose et que tout s'arrangera.

**M. Mahoney:** C'est faux.

**M. Nielsen:** Nous avons aussi l'autre expert qui semblait plutôt susceptible ce matin pendant la période des questions. Il est clair qu'il a des soucis, mais il est le seul

[M. Paproski.]

ministre présent, en dehors du ministre nouvellement nommé, qui s'y connaît en sciences. Le ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Pepin) est là, mais il n'écou-  
tait pas les recommandations de son secrétaire parlementaire. Je ne crois même pas qu'il ait entendu ses propositions de modifications à apporter au bill.

• (3.30 p.m.)

**L'hon. M. Pepin:** Je sais lire.

**M. Nielsen:** Le ministre dit qu'il sait lire. Cela rassure les députés de notre côté de la Chambre, car nous avons des doutes là-dessus.

Puis, bien sûr, il y a d'autres spécialistes que le député de Calgary-Sud. Nous avons le député de Sudbury (M. Jerome), disparu pour l'instant. Nous avons également un autre spécialiste en la matière dans la personne du député de Mercier (M. Boulanger), qui participera sans doute à ce débat, car il a tellement à dire à l'extérieur de la Chambre que nous avons hâte d'entendre ses commentaires.

**M. Paproski:** Le premier ministre (M. Trudeau) s'en est débarrassé.

**M. Nielsen:** Et, bien entendu, il y a au moins . . .

**M. Mahoney:** Pourquoi ne proposez-vous pas l'ajournement de la Chambre?

**M. Nielsen:** Les députés ministériels font parfois des propositions constructives, mais celle que vient de faire le secrétaire parlementaire du ministre des Finances (M. Mahoney) en demandant l'ajournement de la Chambre est une des moins constructives, car les députés de ce côté-ci pourraient avoir des idées à exprimer qui, avec le temps, pourraient faire leur chemin jusqu'au gouvernement et se retrouver dans ce bill. Comme la plupart des députés d'en face, le député de Calgary-Sud semble croire qu'il est inutile de parler à la Chambre, que nous ne parviendrons pas à nous faire comprendre d'eux parce qu'il n'y a qu'un homme de leur côté qui dirige le pays. Il a déclaré l'autre jour au programme télévisé «Encounter»: «Je ne gouverne pas pour plaire à l'opposition.»

**Des voix:** Bravo!

**M. Nielsen:** Ils applaudissent. J'invite les députés d'en face à remarquer le pronom personnel qui a été employé. Qu'est-il arrivé au régime du cabinet? Il a dit «Je ne gouverne pas pour plaire à l'opposition» et la question posée était: «A qui cherchez-vous à plaire en gouvernant?» Malheureusement, le programme s'est terminé là et nous n'avons pu entendre sa réponse.

Or, c'est comme ça. Les députés de notre côté auront beau dire tout ce qu'ils voudront à propos de cette mesure ou de n'importe quelle autre, c'est cet homme-là qui gouverne et c'est lui qui décide. Au lieu d'essayer de communiquer par l'entremise inefficace du secrétaire parlementaire du ministre des Finances, le secrétaire parlementaire du ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Howard) pourrait adresser une lettre au 15<sup>e</sup> secrétaire du premier ministre. Il en sera peut-être plus avancé. Il pourrait même s'adresser à la personne en charge du bureau régional de sa circonscription.